

Semper, le nouvel acteur pour maîtriser le néerlandais

Bruxelles Quatre centres fusionneront dès septembre 2019.

Dès septembre 2019, un nouvel acteur va faire son entrée dans le milieu de l'enseignement. Et de fait, quatre centres de promotion sociale pour adultes situés à Bruxelles et dans la périphérie Nord vont fusionner pour former CVO (pour "Centrum Volwassenenonderwijs") Semper. En tout, cette fusion concerne 15 000 étudiants de 143 nationalités différentes.

"Les centres de promotion sociale situés en Flandre sont amenés à se regrouper afin de réaliser des économies d'échelle. Ainsi, à partir de septembre 2019, le CVO Brussels Education Center, celui de Vilvoorde, de Strombeek et de Meise-Jette fusionneront pour faire le CVO Semper", explique Jean-François Declerck, directeur du CVO fusionné, dont le siège central est situé sur le campus de la VUB.

Grâce à ce regroupement, les centres de promotion sociale pourront proposer davantage d'activités qui sont liées aux langues qui mènent au travail, mais aussi à des formations qui mènent à l'obtention d'un diplôme de l'enseignement technique. "Les quatre écoles travaillaient de manière totalement indépendante et cette fusion va permettre de mieux harmoniser les programmes et surtout de permettre aux élèves de trouver plus facilement du travail en Flandre. De plus, nous proposons des cours de néerlandais gratuits au début du curriculum, afin de permettre aux élèves de parfaire leurs connaissances et de trouver du travail à Bruxelles ou en périphérie", poursuit notre interlocuteur, professeur de français de formation.

Développer les talents

Ce qu'il aime par-dessus tout, c'est l'hétérogénéité du travail, à l'image de la multicultura-

lité bruxelloise. "Dans chaque classe, on se retrouve avec des élèves originaires de dix à douze nationalités différentes. Le public est extrêmement diversifié, allant de l'expatrié international désireux d'acquérir de nouvelles connaissances linguistiques, au primo-arrivant en quête d'un parcours d'intégration", poursuit Jean-François Declerck.

L'objectif de cette fusion est donc de développer les talents qui se rendent dans les centres de promotion sociale afin de les faire correspondre aux besoins du marché de l'emploi, créant ainsi une dynamique à l'image de la métropole bruxelloise.

De par sa création par Beci, la chambre bruxelloise du commerce, CVO SEMPER est imprégnée de la mission d'aider les adultes, jeunes et moins jeunes à s'adapter aux compétences requises par le marché de l'emploi et de leur permettre d'accéder à des opportunités

professionnelles et des emplois à long terme. "Le plan stratégique de Beci prévoit comme objectif de réduire le taux de chômage à Bruxelles de 10 % et de 15 % pour les jeunes. Rien de plus logique donc que de voir CVO Semper s'inscrire de longue date dans des partenariats avec les organisations comme Actiris et le VDAB pour contribuer à la réalisation de cet objectif. Ces relations offrent aux étudiants de réelles opportunités d'augmenter leurs chances de trouver un travail

ou de se développer au sein de l'employeur", conclut Jean-François Declerck.

A.F.

"Les centres de promotion sociale situés en Flandre sont amenés à se regrouper afin de réaliser des économies d'échelle."

Jean-François Declerck
Directeur du CVO.

Nombre record de Bruxellois qui travaillent en Flandre

BRUXELLES Quelque 10 607 offres d'emploi dans des entreprises flamandes ont été pourvues par des Bruxellois l'an dernier, ce qui constitue un record, ressort-il de chiffres du ministre flamand de l'Emploi Philippe Muyters (N-VA).

Beaucoup d'offres d'emploi sont actuellement ouvertes en Flandre, tandis que les chiffres du chômage sont bas dans la Région. L'agence flamande pour l'emploi VDAB a dès lors lancé une campagne à Bruxelles avec son homologue bruxelloise Actiris pour inciter les demandeurs d'emploi de la capitale à chercher du travail en périphérie.

"Les chercheurs d'emploi bruxellois qui souhaitent déménager pour combler une offre en Flandre doivent avoir droit à un accompagnement, par exemple pour la recherche d'un logement, d'un enseignement pour leurs enfants, etc. Ce sont des solutions structurelles pour notre marché de l'emploi", estime le député flamand Robrecht Bothuyne (CD&V) qui a demandé les chiffres au ministre.

A.F.